

A ANCENIS ET VARADES SE PRATIQUE UN JEU ORIGINAL : « LA BOULE DE FORT »

Bernard PERROUIN

Depuis les temps anciens, nos lointains ancêtres ont testé leur adresse en lançant sur un point précis un galet rond : c'est l'origine de l'actuelle pétanque. De nombreuses variétés de jeux de boules existaient, mais la boule de fort est certainement la plus originale et mérite d'être mieux connue.

Le jeu se pratique surtout sur la rive droite de la Loire et essentiellement en Maine-et-Loire qui regroupe plus de 75 % des sociétés. En 1990, on estimait à 40 000 le nombre des adhérents répartis dans six départements. La Loire-Atlantique compte trois sociétés ou cercles, Varades, Ancenis et Saint-Nazaire.

Ce jeu apparaît dans notre région vers 1850, principalement entre Tours et Angers, et connaît aussitôt une importante expansion, jusqu'à la guerre de 14 qui a décimé les rangs des boulistes. De nombreuses communes avaient plusieurs jeux. Ceux-ci se sont peu à peu regroupés.

UN TERRAIN SPÉCIAL

L'aire de jeux a une forme particulière avec les bords relevés, un peu en forme de gouttière, le sol était un mélange de sable de Loire et de terre spéciale venant de Gédéniau en Anjou ; il devait être régulièrement arrosé et roulé pour garder son élasticité. Actuellement la plupart des terrains sont en résine synthétique. Ils mesurent de 22 à 24 mètres de longueur et 6 mètres de largeur et sont tous couverts.

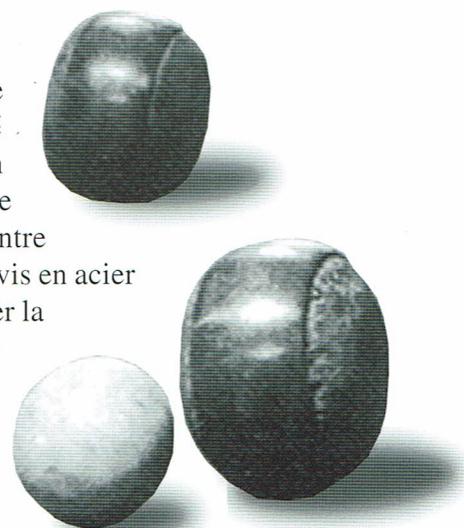
La forme d'un bateau

La tradition rapporte que ce sont les mariniers qui, pour passer le temps, alors que les cales étaient vides, jouaient aux boules au fond des péniches ; par la suite, les terrains auraient épousé leur forme.

UNE BOULE QUI NE TOURNE PAS ROND

Toutes les boules en général sont sphériques, mais la boule de fort est dite torique, c'est-à-dire à axe décentré ; elle est en bois tourné dans du cormier, du frêne, du buis, du bois exotique et maintenant en matière plastique ; elle est cerclée par une bande de roulement lisse de six centimètres qui épouse la forme, ses côtés sont plus plats et le centre est percé ; sur l'un des côtés, un lest est placé, il s'agit en général d'une vis en acier réglable afin de favoriser un savant déséquilibre, **le fort** qui fera avancer la boule un peu en zigzag ; c'est tout l'art du jeu qui consiste à approcher le petit en éjectant au passage les boules des adversaires. Il ne suffit pas ici de tirer en force, mais de lancer la boule en lui donnant la bonne impulsion. Pour faire partir la boule adverse, le lancement est plus vigoureux, la boule doit faire un arc de cercle. De plus avec la forme incurvée du terrain cela se complique encore. Il s'agit au total de posséder une véritable science du jeu que seuls une grande pratique et un bon self contrôle permettent d'obtenir.

Une boule pèse en général 1300 grammes pour un diamètre de 12 centimètres, le jeu se pratique obligatoirement en charentaises pour ménager le terrain.



Une tradition anglaise

Les Anglais pratiquent depuis le XVI^e siècle le *crown bowling green* : c'est une boule à axe décentré qui se joue sur un terrain plat et engazonné. Pour le jeu, messieurs les Anglais ont donc tiré les premiers. Par quel hasard celui-ci est-il arrivé en Anjou ? Sans doute importé par les bateliers de Loire, le jeu a plu aux Angevins ; il a ainsi été adapté sur place.

LA VIE DU CERCLE

Les sociétés du XIX^e siècle étaient des cercles fermés, exclusivement masculins et regroupant chacun une catégorie de population par secteur, métier ou option philosophique. Les jours de loisirs on s'y rendait la journée entière et il s'y pratiquait allègrement la troisième mi-temps, au grand désespoir des épouses. Ce loisir a également joué un véritable rôle social en favorisant la fraternité et une grande solidarité entre ses membres. Actuellement, le jeu se féminise peu à peu.

La bise à Fanny

C'est une solide tradition qui perdure encore de nos jours : le joueur qui ne marque pas le moindre point doit se rendre dans un coin du jeu, se mettre à genoux, soulever une grande feuille qui cache un cadre et biser Fanny. Fanny est un dessin représentant de dos une femme nue (chaque cercle en a un différent).

Au XIX^e siècle Monseigneur Freppel, évêque d'Angers, s'est inquiété de cette pratique dans les cercles catholiques et a demandé l'arrêt de cette tradition bien peu chrétienne ; il ne l'a pas obtenu.

Cependant certains en ont changé la dénomination en disant pudiquement "*on va à Brion*", petit village du Baugeois ; le résultat final était le même.

Il fallait parfois en plus réciter un poème dont certains vers étaient un peu osés, il y avait de multiples variantes.

Poème à Fanny

O Nudité superbe ! Adorable déesse
permets que devant toi ! je me baisse à genoux
que je pose humblement un baiser sur ta fesse
pour que vers mon foyer, je m'en retourne absous.

* * *



Vers 1965, au stand Lamoricière à Ancenis, lors d'un tournoi entre Ancenis et Varades.
Au fond de gauche à droite :
A. Taupin, Auguste Vincent (père),
J. Lelaure, J. Bossé, Ancenis ;
E. Avrillaud, P. Ardouin, Varades ;
N. Bucquet, Ancenis ;
G. Maufus, M. Fournial, Varades.
Au premier plan à la mesure :
J. Godard, Ancenis ;
E. Fournial et N. Lambert, Varades.

ANCENIS

Le stand Lamoricière a été fondé en 1885. Dénommée *Avant tout Patrie*, c'est la plus ancienne association de la ville ; au départ c'était seulement un stand de tir à la carabine. D'autres jeux se sont ajoutés par la suite. La date de création du jeu de boules de fort n'est pas connue, au départ il devait se pratiquer en plein air.

Pendant la guerre 39-45, les locaux ayant été requis par les Allemands, le jeu fut transféré dans le grand bâtiment de la Charbonnière mis à disposition par les établissements Bourget.

Après la Libération, sous la longue présidence de Joseph Béziau, entrepreneur de maçonnerie, le stand se modernise et se développe en favorisant les tournois inter clubs.

Par la suite se succèdent à la présidence messieurs Perrochau, Blondeau, Auvinet, Guyon, Joly, Charuau et Auneau.

En 1983, le sol en terre fut refait en linoléum collé. Des locaux annexes permettent de jouer aux cartes et de discuter autour du bar ; le tir à la carabine se pratique toujours ainsi que le billard français. En 1997, la société *Avant tout Patrie* devient l'*Association du stand Lamoricière*. Le nombre d'adhérents est actuellement d'une centaine.



Vers 1930, dans la cour de la caserne Rohan, avant le départ du défilé des fêtes de la Loire. Sur le char, le premier à gauche : Auguste Vincent (père).



A Briollay, M^{me} Roselyne Bachelot, au centre, remet le 1^{er} prix de couple à Monique et Henri Charuau, d'Ancenis, à droite.

VARADES

Le cercle de la Renaissance est créé en 1878, il a été présidé en 1945 par le docteur Paul Peltier ; en 1950, par Louis Tarrault ; en 1952, par Pierre Ardouin ; en 1970 par Jean Cuzon et depuis 2001 par Eric Marquet.

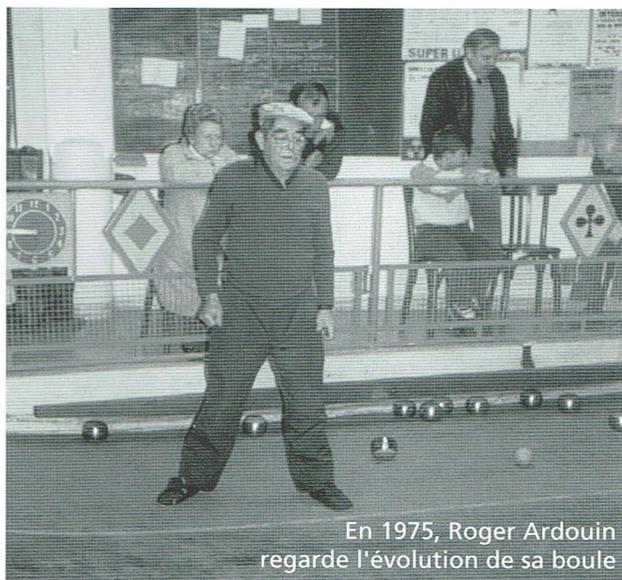
Le jeu est actuellement toujours en terre, il sera refait en synthétique le premier trimestre 2005.
Le cercle comte à ce jour quatre-vingts adhérents.



Au cercle de la Renaissance en 1975, de gauche à droite : P. Goupil, G. Maufus, R. Ardouin, G. Grivault, P. Chevalier, H. Grivault, E. Avrillaud, J. Cuzon, E. Fournial et G. Guilbault.



En 1975, au lancement de la boule, Jean David, du Louroux-Béconnais
Au fond, accrochés au mur, les bouges ou compas qui servent à mesurer les écarts en cas de litige.



En 1975, Roger Ardouin regarde l'évolution de sa boule

Avec l'arrivée de l'aire de jeu en synthétique qui donne une meilleure régularité, la tendance actuelle est de supprimer le fort sur la boule, les anciens s'inquiètent de la disparition de la tradition et du risque de banalisation du jeu qui pourrait y perdre son âme. ■

Sources

La boule de fort - revue l'Anjou, mars 1990.

Remerciements

Messieurs Y. Auneau, H. Charreau, E. Marquet et A. Vincent.